

**Allocution prononcée par le Grand Rabbin Albert GUIGUI lors de la  
Rencontre organisée par la Communauté Saint Egidio  
A Madrid le 15-18 septembre 2019**

« Fais-toi un maître et achète-toi un ami<sup>1</sup>. »

Drôle de sentence ! Phrase surprenante. Un ami c'est quelqu'un que l'on découvre. Un ami, c'est quelqu'un avec lequel on se lie. Un ami ne s'achète pas. Et pourtant le texte nous invite à acheter un ami. Il y a peut-être ici une idée très simple qu'il s'agit de développer sommairement.

Lorsque j'achète un objet, je suis obligé de renoncer à mon argent pour pouvoir l'acquérir. Lorsque je m'acquiéris un bien, je dois me départir de quelque chose que je possède. Eh bien, disent nos maîtres, il en est de même quand il s'agit d'une véritable relation d'amitié qui doit naître. Une véritable relation d'amitié qui se crée, c'est quoi ? C'est la capacité de savoir que nous allons être obligés de renoncer à quelque chose de nous-mêmes pour laisser à l'autre une place. Souvent, nos amis sont des gens que l'on veut installer dans notre environnement pour nous servir. Mais dès le moment où nous sommes obligés de les installer, nous devons renoncer à quelque chose qui nous intéresse pour pouvoir les faire exister, autrement, cette amitié s'arrête. Rappelons-nous de cela, sachons en effet que construire une amitié est un investissement. Un investissement de temps, un investissement d'écoute, un investissement qui demande de nous de renoncer parfois à des choses afin d'être capable de faire exister et de pérenniser cette amitié.

Leçon magistrale, qui trouve son origine dans la création du monde. Elle est, selon les Kabbalistes, la raison de la création de l'homme et du monde. En effet, dès la création du monde, Dieu a voulu nous enseigner que le monde est basé sur cette dimension d'amitié et d'amour que l'on appelle " Hessed ", dimension d'amitié et d'amour que Dieu projette dans le monde.

---

<sup>1</sup> Citation extraite du Traité des Pères I, 6. Elle est attribuée à Rabbi Yehochoa Ben Pérahia. Il aurait été le maître e Jésus.

En fait, nous savons que la présence divine remplit l'univers tout entier. Or, si la présence divine remplit l'univers tout entier, comment peut-il y avoir place pour l'homme ? Illustrons nos propos par un exemple. J'ai une bouteille pleine d'eau. Comment pourrai-je y introduire un liquide ou un objet sans que l'eau déborde ? Selon le Zohar, pour faire place à l'homme, Dieu, a dû s'auto-limiter. C'est ce que l'on appelle le *Tsimtsoum*. Ce terme désigne la contraction de la divinité sur elle-même. Dieu a réduit la place qu'il occupait pour laisser un espace pour l'homme. Dieu a réduit son " Moi " pour créer pour l'homme un espace où il pourrait s'épanouir. Dieu a abdiqué une partie de Sa toute-puissance au profit de l'Homme afin qu'il puisse progresser et se développer.

C'est dans cet enseignement que réside me semble-t-il l'avenir de l'Europe. Et c'est probablement bien là une des solutions à la vague de violence qui sévit en Europe depuis quelques temps. Laisser de la place à l'autre pour qu'il vive. Réduire mon espace pour permettre à l'autre d'être lui-même. Partager mon espace avec l'autre pour lui permettre de préserver son identité. Pour que l'Europe puisse se développer de façon heureuse et harmonieuse le citoyen européen doit savoir sortir de son égoïsme pour s'ouvrir vers l'autre et être à l'image de Dieu et à sa ressemblance.

Le citoyen européen doit reconnaître sans tenter de réduire l'autre à soi-même ; il doit savoir maintenir la distance dans laquelle l'autre se tient par rapport à soi.

Cette valeur doit être absolue c'est à dire indépendante de tout ce qui peut la réduire, la relativiser, la particulariser. Elle est universelle, valable pour tous, en tout temps et en tout lieu. Elle doit être totale, gratuite et déboucher sur l'accueil chaleureux de l'autre.

Très souvent, nous citons le verset du Lévitique « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » à moitié. Nous omettons la dernière partie : « Je suis l'Éternel. » Que signifie dans ce cas, *Ani Hachem* (Je suis l'Éternel) ?

Première interprétation. Il est certes difficile de juger l'être humain. Il est encore plus difficile de discerner les sentiments qui régissent l'action de l'homme et les motivations qui le poussent à aimer autrui. Dieu vient nous mettre en garde. Moi, qui sonde les cœurs et les reins, dit-Il, Je sais quelle est la valeur réelle de ton sentiment. Je peux mesurer la force et la sincérité de ton acte.

Nous pouvons ajouter une seconde interprétation. Moi, l'Eternel, connais ce qui est bien pour toi et ce qui est bien pour autrui. Aussi, ne choisis pas à la place d'autrui et laisse à ton ami le droit de juger ce qui est bon pour lui. Ce n'est pas à toi de dire à ton ami : « je sais mieux que toi ce qui est bien pour toi. » Il n'y a que Dieu qui sache ce qui est bon pour toi parce qu'il est au-dessus de nous et que Lui seul connaît le Bien ultime.

Aussi, l'avenir de l'Europe passe par le respect de l'autre.

### **Alors comment apprendre à ne pas se méfier de ceux qui sont différents ? De ceux qui prônent une autre foi ?**

Il faut en premier lieu favoriser le dialogue entre les citoyens européens. Dialoguer avec autrui consiste à le connaître et à le reconnaître dans la plénitude de sa responsabilité et à l'accueillir comme un achèvement de nous-mêmes plutôt que comme un adversaire, concurrent ou ennemi. Cela ne peut se faire qu'en s'opposant aux idées préconçues, aux intérêts et aux égoïsmes de toutes sortes. Dans un tel climat, le dialogue devient une richesse partagée sans que l'un des partis ait à renoncer à son identité ou à son patrimoine. Il ne fait pas de doute que le fanatisme, sous toutes ses formes, que ce soit au nom de Dieu, de la religion, de la nation, de la confession, de la terre, de l'ethnie et de la langue, comme au nom de l'appartenance culturelle et sociale, est l'ennemi du dialogue.

Cette connaissance implique l'acceptation des divergences qui assignent à chacun sa propre voie. Il nous faut admettre l'Autre tel qu'il est et non point tel qu'on aurait voulu qu'il soit. C'est ce qu'Emmanuel Levinas appelle l'Épiphanie de l'Autre. Cette découverte de l'autre, son écoute attentive nous permet de mieux connaître notre héritage et nos valeurs spirituelles.

Dieu est le premier à avoir recherché le dialogue. C'est Lui qui a commencé à parler à l'homme après l'avoir créé. C'est Lui qui s'est lancé à la recherche d'Adam, désespéré d'avoir mangé du fruit défendu, et de Caïn qui avait tué son frère. Dieu n'a pas abandonné ses créatures à leur silence oppressant. Il a appelé sa créature, capable du pire et du meilleur, à entrer en dialogue avec lui. « Et Dieu dit à Adam: "Où es-tu ?" »

Ce dialogue ne doit pas être l'apanage d'une élite. Il faut qu'elle puisse toucher les masses et les sensibiliser. C'est le seul moyen efficace pour faire face, ensemble, à la menace de haine qui pèse sur tous les groupes humains et dont le racisme et l'antisémitisme sont une des expressions.

Ce dialogue doit être soutenue par une éducation permanente et quotidienne et par une perception correcte et objective de l'autre.

Un des plus grands mérites de ce dialogue est précisément d'abattre les barrières entre les hommes, de leur permettre de se rencontrer et de discuter, de chercher ensemble les solutions à leurs problèmes, de s'unir en vue de mieux répondre aux problèmes actuels qui, souvent, dépassent l'intérêt égoïste. L'unité dans la diversité, tel doit être l'objectif de l'Europe. C'est la seule façon de nous pousser vers une solidarité renouvelée. Car nos racines sont des racines communes. Nous nous reconnaissons tous dans la foi d'Abraham. Nos morales, nos modes de vie sont axés, dans nos religions, sur un principe fondamental : l'amour du prochain.

Or, que constatons-nous aujourd'hui ? Une montée extrêmement dangereuse du racisme et de l'antisémitisme avec le développement des mouvements d'extrême droite qui prolifèrent un peu partout en Europe. Ce problème n'est malheureusement pas un problème spécifique à une région de l'Europe. Il est celui de toute l'Europe.

Ensemble, nous devons lutter plus efficacement contre les injustices sociales et les préjugés, promouvoir un monde plus humain et plus généreux car nos diverses religions exigent de nous la pratique de l'entraide sociale, le respect de l'autonomie individuelle, la

responsabilité personnelle, la défense des faibles, la condamnation du racisme sous toutes ses formes, la primauté de l'homme créé à l'image de Dieu.

### **Un tableau de maître**

Chaque lettre en hébreu a une valeur numérique. Il y a deux mots dont la valeur numérique est treize. Le premier mot c'est *Ahava* (l'amitié, l'amour) le second mot est « *Ehad* » l'unité. La somme de ces deux mots a la valeur numérique : 26 qui est la valeur numérique du nom de Dieu.

Dieu ne réside que là où l'unité et l'amitié cohabitent. Dieu ne réside que là où l'amour et la complémentarité se conjuguent au quotidien.

Oui ! La vraie amitié, ne réside que dans la complémentarité de l'un par rapport à l'autre. La vraie amitié, c'est tendre la main vers l'autre dans le but de s'entraider et de vivre harmonieusement.

Un tableau de maître n'ayant qu'une seule couleur ne représente rien. Ce qui fait la beauté du tableau, c'est l'harmonie des couleurs qui le composent et leur juxtaposition. Chacun d'entre nous doit constituer l'ébauche d'un tableau géant. À chacun d'entre nous d'entamer la réalisation du tableau le plus beau, du tableau le plus admiré, du tableau vers lequel les yeux de tous les hommes sont portés, du tableau enfin où toutes les couleurs et les nuances sont respectées. La route est longue. Mais, comme le souligne les Maximes des Pères : « Il ne t'est pas demandé d'achever le travail, mais tu n'es pas libre de t'y soustraire. »